

chrétienne peut engendrer de dévouement, d'héroïsme, et de vertu. Sans rappeler les traits, si caractéristiques des premiers Jésuites qui évangélisèrent le Canada, nous trouvons dans leurs néophytes, le type réel de chrétiens et de martyrs généreux. La liste en serait longue, mais il en est qui fixent surtout l'attention, et le vertueux sauvage, connu sous le nom d'Etienne, de la tribu des Iroquois, est de ce nombre. L'histoire de l'Eglise a enregistré ses dernières paroles, recueilli ses derniers enseignements, pour les livrer à la méditation de la postérité, et montrer que le Dieu des chrétiens est le Dieu de toutes les nations, de toutes les langues et de toutes les tribus.

Pris par une troupe de quatorze Iroquois et conduit au bourg d'Onontagué, il y trouva les sauvages rassemblés en foule. Au bruit de son approche, la multitude altérée de son sang alla au devant de lui, et l'un d'eux disait : " Mon frère, tu es mort, mais c'est toi qui t'es perdu en nous quittant pour les chrétiens." " Il est vrai, répondit-il, que je suis chrétien, et il est encore vrai que je me fais gloire de l'être." Il n'eut pas fini de parler que ces sauvages se précipitèrent sur lui et lui firent mille incisions aux bras et à toutes les parties du corps. On lui dit : " Prie le bon Dieu maintenant." " Oui, dit Etienne, je le prierai, et levant ses mains liées ensemble, il fit le signe de la croix." On lui coupe les doigts, les poignets, mais rien ne l'arrête, il soulève ses membres mutilés, sa main ensanglantée répète à plusieurs reprises le signe de la croix, seule consolation dans ses souffrances, seul adoucisse-